



Le « trésor » pradosien, un don à vivre, un charisme à partager !

Partager le charisme pradosien nous tient à cœur, mais parfois nous sommes un peu trop timides ! Osons dire ce que nous faisons et avec qui. Les initiatives locales sont nombreuses, partagées elles donneront des idées à d'autres.

Vous avez vécu quelque chose de fort avec le Prado, vous en avez été touché, racontez-le-nous ! Vous avez participé à un projet qui a fait découvrir le Prado ou approfondir la spiritualité : nous serons heureux de le partager à tous !

Vous pouvez tout simplement nous envoyer un mail à l'adresse suivante : famille@leprado.org

Pensez bien à noter vos nom, prénom, adresse mail et dites-nous-en quelques lignes votre expérience.

Ou si vous le souhaitez, vous pouvez remplir la fiche suivante et nous la renvoyer à la même adresse électronique.

L'initiative, l'expérience en quelques lignes...

Dans notre communauté en location H.L.M. nous avons 4 chambres.

A la demande de ses parents, nous accueillons pour un mois Anne, étudiante, petite nièce de Thérèse. Elle occupe la chambre de Genevieve (appelée à Madrid fin janvier 2020 auprès de ses deux sœurs malades et leur santé ne lui permettant pas un retour en France).

Par l'intermédiaire d'une sœur du Prado, demande d'accueillir pour un mois de Caroline, syrienne en recherche de logement. Elle loge dans la chambre de Thérèse (partie rejoindre la communauté rue Père Chevrier en décembre 2021).

Sans l'avoir imaginé ou prévu, nous avons répondu « oui » à ces 2 demandes.

L'origine de l'action :

Appauvrissement de notre groupe de sœurs du Prado. Nous arrivons chacune après la fermeture d'une communauté (Communauté Province - Clermont-Ferrand - Valencia - Toulouse - Portes-les-Valence). Nos Communautés sont mouvantes. Rue Jangot, on passe de 3 à 4.

Lieu : Communauté sœurs du Prado - Rue Jangot Lyon 7^e

Date : Novembre 2021 – janvier 2022.

Objectifs :

Accueillir 2 jeunes en recherche de logement temporaire.

Descriptif :

Nous avons remis un trousseau de clés de notre logement. Il était entendu qu'il n'était pas question d'argent dans ces accueils.

Qu'avons-nous partagé avec Anne et Caroline ?

Une chambre où elles ont pu s'installer. La cuisine, la salle de bains, le W.C., la machine à laver.

Le soir de son arrivée, Anne a partagé notre temps de prière de vêpres.

Aussi bien l'une que l'autre ont apporté de l'alimentation pour nous. Un jour Anne nous a fait un plat thaï et nous a donné la recette. Caroline faisait ses achats et mangeait à ses heures ; un dimanche, elle a préparé un repas syrien que nous avons pris ensemble.

Chacune était libre de son rythme de vie.

Quel retour de leur part qui nous fait rejoindre le trésor pradosien ?

Anne a plusieurs fois exprimé qu'elle se sentait bien chez nous et le disait à ses parents. Elle nous partageait ses journées à l'école d' orthophoniste. Après son départ elle est venue avec son copain nous apporter un grand carton d'alimentation.

Caroline nous a beaucoup remerciées de l'avoir accueillie sans la connaître. Elle tenait à faire plaisir (une plante, un bouquet de roses). Elle nous a dit comment le fait d'avoir les clés de l'appartement était important pour elle qui a dû plusieurs fois changer. Important aussi de se sentir libre dans la maison, sans se sentir surveillée, dans une confiance réciproque, rassurée devant sa crainte de la solitude. Elle a remercié Dieu avec nous quand elle a eu une proposition de location juste à la fin du mois chez nous.

A. Chevrier, dans la lettre 23 à Camille Rambaud, exprime ce qu'il ressent à la Cité, par rapport à la manière d'agir avec les enfants : « *Nous les forçons d'aller ailleurs parce que nous ne leur donnons plus de place...* » - « *Les enfants, comme tout le monde, aiment à être chez eux.* »

Nous avons essayé de vivre cet accueil entre nous, libres, avec nos différences...

Personnes, associations, groupes ayant partagé l'expérience :

Communauté des sœurs du Prado rue Jangot - 2 jeunes de 26 et 35 ans.